

Le Bulletin

N° 2 - MAI 2022

www.cercle-democratique.org

RV CULTUREL

Visite du Fort de Chillon à la découverte du réduit national
Mercredi 8 juin, 16h00
p. 8

SORTIE D'ÉTÉ

Zermatt, au pied du Cervin
Samedi 25 juin, dép. 06h45
Parking du Vélodrome
p. 10

CŒUR À CŒUR

«Zoé pour la Vie».
Pour sensibiliser le public au cancer de l'enfant
p. 30



© Adobe Stock

Dossier

Les Segundos: Une richesse à cultiver!

- La droite, toujours à l'épreuve de l'intégration des étrangers p. 16-17
- Tu parles bien français pour une italienne! p. 18-19
- La place des primoarrivants et des Segundos p. 20-21
- La fin de la honte, enfin! p. 22-25
- L'éducation, la clé de l'intégration p. 26-27

ACTIFS AU COEUR DE VOTRE RÉGION



Golay Immobilier

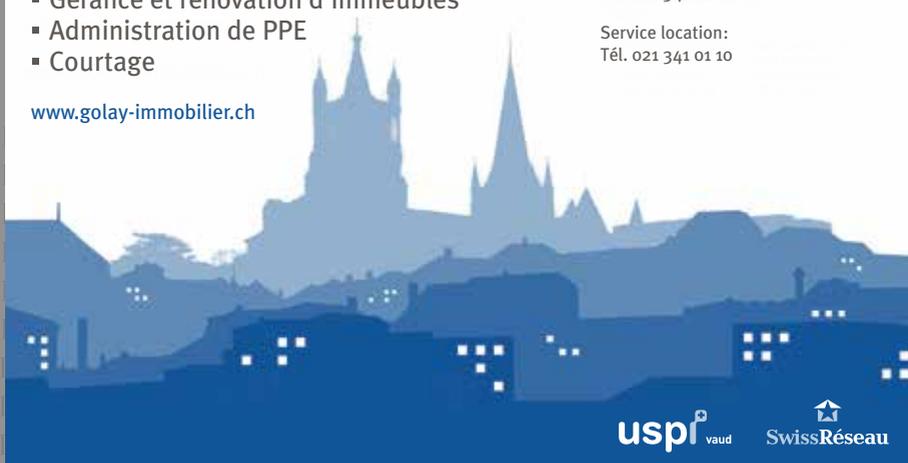
Gérance - Courtage - PPE

Grand-Chêne 2
1003 Lausanne
Tél. 021 341 01 01

Service location:
Tél. 021 341 01 10

- Conseil immobilier
- Gérance et rénovation d'immeubles
- Administration de PPE
- Courtage

www.golay-immobilier.ch



uspi[®]
vaud

SwissRéseau



L'EAU C'EST LIAUDET PIAL

ÉCOULEMENT BOUCHÉ ?

LIAUDET PIAL S'EN OCCUPE 24/7

0800 621 621

www.liaudet-pial.ch

ECOENTREPRISE
CERTIFICATION
EXCELLENCE
DEVELOPPEMENT DURABLE
RESPONSABILITE SOCIALE



ASSAINISSEMENT - RÉHABILITATION - SANITAIRE - HYDRODÉMOLITION

ADRESSE DE LA RÉDACTION

Cercle Démocratique Lausanne
Place de la Riponne 1
1005 Lausanne
IBAN CH43 0900 0000 1000 0763 3
www.cercle-democratique.org

RÉDACTION

Barry Lopez
redaction@cercle-democratique.org

CONCEPTION GRAPHIQUE

Art Direction
Gérard Lebet
g.lebet@art-direction.ch

IMPRESSION

Groux&GraphStyle
Aline Zerr
Ch. de Rionzi 58
1052 Le Mont/Lausanne
Tél. 021 641 61 41
info@groux-graphstyle.ch
www.groux-graphstyle.ch

PUBLICITÉ

Urbanic Régie publicitaire
Claude Froelicher
Avenue Edouard Dapples 54
1006 Lausanne
Tél. 079 278 05 94
claude.froelicher@urbanic.ch

TIRAGE

1000 ex.
4 parutions annuelles

CHANGEMENT D'ADRESSE

A annoncer à:
cat.clerc@bluewin.ch

5
EDITO

9
RENDEZ-VOUS
CULTUREL

Visite du Fort de Chillon

10
SORTIE D'ÉTÉ

Au pied du Cervin à Zermatt



13
MERCİ POUR EUX!

De l'aide pour l'Ukraine

15
LE LIBÉRALISME
À L'HONNEUR

*4 auteurs présentent
leur ouvrage*

16
Dossier
L'IMMIGRATION

*4 personnalités présentent
leurs réflexions, leurs vécus
ou leur intégration*

26
LES JEUNES
ONT LA PAROLE

*L'éducation, la clé
de l'intégration*



28
DROIT AU BUT

*La naturalisation
des Segundos...*

30
CŒUR À CŒUR

*«Zoé pour la Vie»,
une association qui fait du
bien aux enfants cancéreux*

32
REGARD LIBRE

*Une société qui ne comprend
plus l'ironie*

36

*Quo Vadis, Internet?
Un petit aperçu des 15 épisodes
de l'histoire suisse présents
sur notre site internet*

39
LA GÂCHETTE

Les rois du tir de l'année

40
LE CALENDRIER



HOTEL BELLERIVE



**Idéal pour tous vos séjours
et ceux de vos connaissances**

Vue imprenable - Parking assuré - Fitness, Sauna, Hammam

BAR PUB « LE 99 »

Av. de Cour 99, CH-1007 Lausanne
Tél.: +41 21 614 90 00
www.hotelbellerive.ch, info@hotelbellerive.ch



Bettems frères S.A.
Chemin de la Crausaz 3
1173 Féchy
021 808 53 54
www.cavedelacrausaz.ch
Ouvert du lundi au samedi

Cave de la Crausaz
Féchy AOC La Côte
CHF 8.40 la bouteille

Offre spéciale carton de dégustation

5 x 70 cl.

Cave de la Crausaz Féchy
Féchy AOC La Côte CHF 42.00

5 x 70 cl.

Cave de la Crausaz rouge
Les Bourrons, assemblage CHF 42.00

5 x 70 cl.

Rosé La Crausaline
Pinot Noir CHF 44.50

Prix du carton CHF128.50

Je commande _____ carton(s) de dégustation livré(s)
à mon domicile pour la somme de 128.50 par carton
(uniquement en Suisse). Frais de livraison offerts
Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

NP/lieu: _____

Tél. _____

Signature: _____



L'EDITO

par Coryne Eckert
Présidente du CDL



© Vincent Arletiaz

Vaudois, un nouveau jour s'est levé le 10 avril

Après 11 ans de domination rose-verte au Conseil d'Etat, l'Alliance vaudoise a repris la majorité. Et de très belle manière. Félicitations à Isabelle Moret, Frédéric Borloz et Valérie Dittli qui rejoignent ainsi Christelle Luisier. Et un grand bravo à Michael Buffat pour son immense engagement tout au long de cette campagne.

Vive l'Alliance vaudoise et au boulot.

www.confort-lit.ch
Confort-lit
DEPUIS 1989

33 ans

Quinzaine du lit rabattable
Conditions spéciales



Votre partenaire qualité et confort en ameublement & literie

1400 YVERDON
Av. de Grandson 60
024 426 14 04
yverdon@bluewin.ch

1005 LAUSANNE
Rue St-Martin 34
021 323 30 44
lausanne@confort-lit.ch

1762 GIVISIEZ
Rte des Fluides 3
026 322 49 09
givisiez@confort-lit.ch

L'EDITO

Les Fêtes de Pâques sont passées... et quand le printemps est là.... l'envie nous prend de sortir et de voir du monde. Vous n'êtes pas seul-e à avoir ce sentiment, votre Comité aussi.

C'est pourquoi, pour ce 2^{ème} trimestre de l'année, nous vous avons préparé un très riche programme d'activités politicoculturelles, socioculturelles, touristiques et bien sûr viticoles. Il y en aura vraiment pour tous les goûts. Nous rattrapons ainsi le temps perdu et avions terriblement envie de vous revoir plus souvent.

4 dates à retenir et à cocher dans vos agendas

Tout d'abord le **jeudi 2 juin** au Café-Restaurant du Vieux-Lausanne où une grande soirée-débat sur le thème de l'immigration et plus particulièrement sur la situation des Segundos en Suisse. Nous aurons le plaisir d'accueillir *Madame Ada Marra*, conseillère nationale socialiste et très investie dans les questions migratoires, *Monsieur Enzo Santacroce*, conseiller communal PLR à Epalinges, philosophe politique, doyen et enseignant au gymnase et *Monsieur Claudio Bolzmann*, professeur à la Haute Ecole de Gestion de Genève, auteur de plusieurs publications sur la question de l'immigration et membre du Conseil de fondation de l'Institut suisse d'études albanaises de Lausanne (comme du reste notre vice-président *M. Olivier Meuwly*). Comme vous pourrez le découvrir en parcourant ce bulletin, c'est donc tout naturellement que nous avons décidé d'approfondir ce sujet en offrant une tribune à plusieurs personnalités que nous

remercions au passage pour leur témoignage.

Le **mercredi 8 juin**, nous nous dirigerons du côté de Chillon pour visiter son Fort, son musée interactif associant la visite d'un fort militaire à la découverte du réduit national.

Puis, le **lundi 13 juin**, dans les salons du Mirabeau à Lausanne une soirée de présentation de quatre nouvelles publications consacrées à de grands penseurs du libéralisme et rencontre avec les auteurs. Chacun présentera son ouvrage que vous pourrez bien entendu commander. Notre collègue de comité *Eric Rochat* évoquera ce que représente à ses yeux la dimension sociale du libéralisme aujourd'hui au travers de son livre paru fin 2021. Cette soirée est organisée en collaboration avec la Société d'histoire de la Suisse romande (SHSR).

Et pour bien terminer le mois de juin, le **samedi 25**, nous vous emmenons à Zermatt au pied du Cervin pour partager de bons moments de détente autour d'une raclette dans cette magnifique station du Haut-Valais.

Et naturellement, nous vous rappelons que les 1^{ers} samedis du mois et jusqu'en septembre, nous vous attendons dès 11h pour l'apéro sous la tonnelle dans les vignes du Cercle à Chardonne.

Nous vous souhaitons un excellent printemps et nous réjouissons de vous croiser à l'une ou l'autre de ces dates ou même à toutes, pourquoi pas!

Bonne lecture et à très vite !

METRAUX
transports
SAVIGNY

021 784 80 70



La passion du transport !

metraux-transports.ch

M DELPHINE MOREL
Vigneronne | Enologue

CAVE MOREL
Rue du Village 20
1803 Chardonne

021 921 62 57
079 425 03 82
info@morel-vins.ch

www.morel-vins.ch

Guy Gaudard sa

MAITRISE FEDERALE



**ELECTRICITE
TELECOM**

Av. de Chailly 36 • 1012 Lausanne
021 711 12 13 • info@gaudard.ch

elios
CONSULTING

contact@nicolasleuba.ch
www.eliosconsulting.ch

ricksan sa

Sanitaire-chauffage
bureau technique

ÉTUDES
RÉALISATIONS
ENTRETIEN

✚ maîtrise fédérale
chemin du Martinet 10
1007 Lausanne

tél. 021 625 04 88
fax 021 625 38 86
www.ricksan.ch



**Confiez
l'administration
de votre PPE,**



villa, immeuble



à des professionnels

SICOSA SA

SICOSA SA - A votre service depuis 1955
Avenue Recordon 32 bis - 1004 Lausanne
021 624 40 45 - info@sicosa.ch

cer^p

uspi^p



RENDEZ-VOUS

par Olivier Duvoisin
Commission culture

Culturel



Visite du Fort de Chillon

Mercredi 8 juin 2022

à 16h00 sur place

Ludique et didactique, le **Fort de Chillon**, ouvert en décembre 2020, se présente comme un musée interactif associant la visite d'un fort militaire à la découverte du réduit national sur un mode actuel.

Attention: nombre de places limité à 30 personnes et de nombreux escaliers jalonnent la visite!

Bulletin d'inscription

Rendez- vous:
mercredi 8 juin à 16h00

Lieu:
Fort de Chillon,
Avenue de Chillon 22,
1820 Veytaux

Programme:
16h00 - 18h00: visite du Fort de Chillon
18h00 - 19h00: apéritif

Inscription obligatoire jusqu'au 27 mai 2022*

- par courriel: inscription@cercle-democratique.org
- par bulletin d'inscription à retourner par courrier postal à l'adresse suivante: Catherine Clerc, Ch. de Pierrefleur 11, 1004 Lausanne

Nom:

Prénom:

Téléphone:

Adresse mail:

Nombre de personne(s):

Date:

Signature:

***dernier délai**

Samedi
25 juin 2022

Sortie d'été

Au pied du Cervin:
Zermatt



Programme

- 06h45** **Rendez-vous** au parking
du Vélodrome
- 07h00** **Départ** en direction de Martigny

Pause café-croissant au domaine de la Sarvaz à Saillon. Poursuite du voyage avec une **visite chez un vigneron** suivie d'une **dégustation de vins.**

Puis trajet jusqu'à la gare de **Täsch**: en train navette, nous gagnons **Zermatt**, village alpin protégé de toute circulation automobile où règne une ambiance de détente exceptionnelle. Entourée d'une douzaine de sommets de 4'000 mètres, Zermatt a orienté ses activités vers l'alpinisme, la randonnée et le ski toute l'année. Repas de midi **«raclette à discrétion»** dans un restaurant. L'après-midi, temps libre au cœur du village, puis nous rejoignons le car à Täsch en train navette et rentrons à Lausanne pour une arrivée en début de soirée.

Prix: CHF 100.- par personne

Payable sur le compte postal du Cercle Démocratique au moyen du code QR ci-dessous (qui peut être « flashé » par votre téléphone portable avec l'application de votre banque ou présenté au guichet de la poste pour paiement).

Sinon aux coordonnées postales suivantes:

Cercle Démocratique
1000 Lausanne
CH43 0900 0000 1000 0763 3



Bulletin d'inscription sortie d'été 2022

Inscription obligatoire:
réponse jusqu'au mercredi 15 juin dernier délai

- par courriel: inscription@cercle-democratique.org
- par bulletin d'inscription à retourner par courrier postal à l'adresse suivante:
Catherine Clerc, Ch. de Pierrefleur 11,
1004 Lausanne

Nom:

Prénom:

Téléphone:

Adresse mail:

Nombre de personne(s):

Date:

Signature:



INTERMANDAT
DEPUIS 1932

RÉVISION | FISCALITÉ | SERVICES EXTERNES



Plus de **15** experts
en révision, fiscalité et comptabilité
à votre service depuis 1932 pour trouver
la meilleure solution adaptée à
vos besoins.

www.intermandat.ch



ELAGAGE

BOIS-ÉNERGIE

TRAVAUX FORESTIERS

TRANSPORT

GÉNIE FORESTIER

STABILISATION BIOLOGIQUE

Notre éventail de services va du simple élagage d'un petit arbre dans un jardin privé, jusqu'au débardage d'un site forestier et sa stabilisation biologique suite à une catastrophe naturelle.

www.danielruch.ch • 021 903 37 27 • 1084 Carrouge (VD)

MERCI POUR EUX!

Il y a si peu de temps, heureux de la fin du confinement, ils se rendaient comme nous au travail, au magasin, au cinéma, au dancing. Aujourd'hui, un million et demi d'Ukrainiens, femmes et enfants surtout, ont quitté dans l'urgence leurs cités bombardées et leurs foyers sans eau ni



électricité alors que les hommes, jeunes et vieux, fabriquent dans leurs cuisines des cocktails molotov et réapprennent le maniement d'armes que le gouvernement leur a mises à disposition. Pour eux, le monde a basculé, comme si les films de guerre que nous regardons parfois à la télévision se déroulaient soudain en trois dimensions sous nos fenêtres aux carreaux brisés.

Les besoins sont immenses et nul n'aurait pu prévoir ce que la folie de quelques-uns a décidé d'entreprendre. Même si les pays environnants accueillent sans réserve ces réfugiés, le nombre de ceux-ci rend dérisoires les plans d'hébergement les plus élaborés. Aussi, lorsque j'adressais début mars à quelques proches un bref message proposant d'offrir et d'apporter couvertures, tentes, sacs de couchage et matelas, matériel de pansement et médical, leur réponse spontanée, généreuse et immédiate m'a stupéfait et m'est allée droit au cœur. Relayée par des amis dans toute la région et par mon cousin à Château-d'Œx, la proposition a débouché sur l'envoi de plus de 10 m³ de produits adéquats en quelques jours seulement. Le 10 mars, l'organisation Hilfswerk Ukraine, active depuis plus de 40 ans dans ce pays, a envoyé son troisième camion au secours des réfugiés.

MERCI! Merci pour eux qui pourront, grâce à nous peut-être, passer une nuit un peu plus chaude sur un sol un peu moins dur, dans l'attente de lendemains moins difficiles.

*Dr Eric Rochat
Saint-Légier*

Hilfswerk Ukraine
8640 RAPPERSWIL
IBAN: CH 64 0078 1626 1358 2200 0

mayor

SANITAIRE - PULLY

Installations sanitaires
Service dépannage

CH - 1009 Pully
tél. +41 21 728 11 83
fax. +41 21 729 42 06
www.mayorsanitaire.ch
secretariat@mayorsanitaire.ch



AXOR

graphstyle
IMPRIMERIE
GROUX
ARTS GRAPHIQUES SA
RÉALISATION • IMPRESSION

1052 Le Mont-sur-Lausanne
• 021 641 61 41 •
www.groux-graphstyle.ch

Hôtel Mirabeau

LAUSANNE



L'hôtel est un des trésors méconnus de la ville. Situé à seulement 400 mètres de la gare et du métro de Lausanne, desservi par l'arrêt de bus qui porte son nom. Cet hôtel 4 étoiles propose 75 chambres au calme inattendu. C'est un havre de paix insoupçonné.

BEST WESTERN PLUS HÔTEL MIRABEAU
Avenue de la Gare 31, 1003 Lausanne
+41 21 341 42 43
contact@mirabeau.ch - www.mirabeau.ch



LE LIBÉRALISME À L'HONNEUR

par Olivier Meuwly

Vice-Président du CDL et historien

Ce début d'année 2022 est particulièrement propice à la recherche sur l'histoire du libéralisme. Magnifique pied-de-nez à la tragique actualité qui est la nôtre et qui voit les libertés des individus et des peuples bafouées par le despote du Kremlin.

Ce printemps ne fête pas moins que quatre nouvelles publications consacrées à de grands penseurs du libéralisme, mais aussi à des moments cruciaux de son histoire dans notre pays: Une biographie de **Benjamin Constant**, par **Léonard Burnand** (chez Perrin), directeur de l'Institut Benjamin Constant de l'Université de Lausanne; les Actes d'un colloque dédié à **Jean Sismonde de Sismondi**, édités par la Société d'histoire de la Suisse romande et dirigés par **Guillaume Poisson**, collaborateur scientifique au sein du même Institut; un ouvrage sur la Régénération en Suisse (1830-1847) et le libéralisme à l'épreuve du pouvoir (aux PPUR, collection du Savoir suisse) par **Olivier Meuwly**, vice-président du CDL, auteur par ailleurs d'un «**Charles Secrétan**, un libéralisme utopique» (chez Infolio, collection Presto). Pour compléter cette brochette, il faut mentionner le livre d'**Eric Rochat**, ancien conseiller aux Etats libéral et membre du comité du CDL, «**Mais entrez donc!**», consacré à sa pratique médicale et sorti en décembre dernier aux Editions de l'Aire. Ces travaux historiques font suite à l'ou-



vrage «Pour une régénération du libéralisme», publié par **Enzo Santacroce**, membre du CDL, et Olivier Meuwly et verra le printemps dernier lors d'une soirée du Cercle consacrée au libéralisme et à l'avenir du fédéralisme. Cet ouvrage avait une vocation plus polémique et prospective, ceux qui feront l'objet de la présente soirée, plus historique. Mais le libéralisme ne peut prospérer comme pensée politique capable de se confronter au présent et à l'action que s'il sait puiser des éléments nutritifs dans son passé.

Vous aurez l'occasion de rencontrer les quatre auteurs **le lundi 13 juin 2022, à 19 heures 30 dans les salons de l'Hôtel Mirabeau**. Chaque auteur présentera, pendant un quinzaine de minutes son ouvrage, que vous pourrez bien entendu commander. Eric Rochat évoquera ce que représente à ses yeux la dimension sociale du libéralisme aujourd'hui. Suivra une apéro dînatoire offert par le CDL et la Société d'histoire de la Suisse romande (SHSR), qui coorganise la soirée, au cours duquel vous pourrez dialoguer avec eux!

Nous vous attendons nombreux!

Inscription obligatoire **avant le 6 juin** à: politique-histoire@bluewin.ch.

► Olivier Meuwly
Vice-président du CDL

La droite, encore et toujours à l'épreuve de l'intégration des étrangers

On qualifie de «Segundos» les personnes nées de parents étrangers mais installés en Suisse parce qu'ils l'avaient voulu... ou dû y venir. Il s'agit donc de la seconde génération d'immigrés qui est réunie sous cette étiquette, qu'ils soient détenteurs ou non d'un passeport suisse, dont l'accès s'est simplifié au fil de ces dernières années, mais en tous les cas éduqués dans notre pays. Mais peu importe en réalité la dénomination : la vraie question se cristallise sur la capacité de notre pays à accueillir les étrangers et à les intégrer dans la vie du pays, dans ses écoles, dans son marché du travail.

Il est coutume de dire que, malgré les récriminations de certains, la Suisse, avec son taux élevé d'étrangers, réussit plutôt bien dans ce délicat exercice. La Suisse a certes besoin d'une main-d'œuvre étrangère pour faire marcher son économie et maints de ses services publics. Elle doit cependant préserver ses équilibres

internes, sans faire preuve de discrimination envers les nouveaux venus, qu'ils soient venus pour profiter du dynamisme de son économie ou conduits sous nos latitudes par quelque destin fâcheux régnant dans leur patrie.

La question de l'accueil constitue donc un problème politique réel. Pour répondre à nos besoins et aux impératifs de la politique humanitaire que la Suisse fait siens, il convient assurément d'imposer certaines conditions aux arrivants, mais aussi de se montrer ouvert à la mixité culturelle et sociale. Par son fédéralisme, par sa capacité à régler les questions humaines au plus près de la réalité sociale, la Suisse, en dépit de ses différences linguistiques et culturelles, offre un cadre d'accueil performant. Les ghettos, qui déstabilisent les villes françaises, ont été évités, les conflits entre communautés sont maîtrisés. Non qu'il n'y ait jamais eu des problèmes, mais le pragmatisme helvétique, fondé sur des

idéaux démocratiques éprouvés, fonctionne bien. Le fait que les étrangers n'aient pas le droit de vote, hormis dans certains cantons dont le nôtre, n'empêche pas que le cadre démocratique au sens large leur est ouvert, facilitant d'autant leur intégration.

Or, si les partis de droite, contrairement à ce que l'on croit, ont été des artisans majeurs de la construction de ce pragmatisme en définitive très xénophile, ils passent encore pour rétifs à la mixité culturelle. Incriminer la seule UDC, avec ses campagnes malheureuses dans les années 1990 et 2000, clairement, et sans nuances, hostiles à l'égard de certaines populations étrangères, serait toutefois trop étroit. Combien de temps a-t-il fallu attendre pour voir des gens aux patronymes à consonance étrangère (balkanique ou autre), non seulement figurer sur les listes électorales, mais se rapprocher un peu de positions d'éligibilité? Beaucoup trop... Alors que la droite a si bien su travailler avec les étrangers «travailleurs», elle s'est trop désintéressée des individus comme membres de populations... en fait nullement «condamnées» à apporter leur soutien à la gauche!

Si nombre d'Espagnols sont arrivés en Suisse connotés politiquement à cause des persécutions exercées par le régime franquiste, beaucoup de personnes issues des principaux groupes étrangers présents dans notre pays ne sont pas forcément arrivés marqués par un préjugé idéologique, sinon parfois une inclination pour la démocratie chrétienne chez de nombreux Italiens, Portugais et Espagnols. Pour les gens venant des Balkans, en revanche, le socialisme avait laissé de trop mauvais souvenirs pour que cette option paraisse intéressante. Les syndicats, et les Verts, ont su aller à leur rencontre, alors que la droite les regardait avec méfiance. Une méfiance souvent

injustifiée mais qui a mis trop de temps à se dissiper face à l'évidente appétence intégrative manifestée par des populations en quête de sérénité! Elle a été efficace lorsqu'on parlait de leur formation professionnelle, mais moins quand il s'agit de saisir leurs aspirations... qui ne sont pas antagoniques à celles des autochtones!

Pourtant, cette évidence ne brille pas encore aux yeux de tous les gens de droite en 2022, même s'ils sont à l'unisson de la solidarité affichée en Suisse avec les immigrés ukrainiens fuyant les horreurs de la guerre! Alors que les étrangers sont de plus en plus nombreux à animer les séances des partis de droite, même de l'UDC, la droite n'a pas vraiment appris à parler «politique» avec les «primos», «segundos» ou «tercios»... Si elle s'adonnait avec un peu plus de zèle à cet exercice, elle découvrirait des individus peu séduits par le paternalisme de la gauche, mais attachés à des valeurs proches voire très proches de la droite, mus par l'esprit d'entreprise, par les impératifs de la responsabilité individuelle, le respect voire l'amour pour les traditions et les intérêts du pays dans lequel ils vivent.

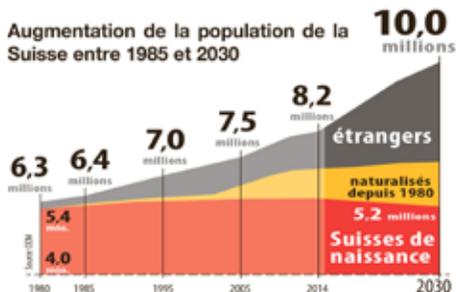
C'est de toutes ces questions dont il sera lors de la soirée-débat organisée par le Cercle le **jeudi 2 juin 2022 à 19 heures au Café-restaurant du Vieux-Lausanne**. Echangeront à ce propos Madame **Ada Marra**, conseillère nationale socialiste et très investie dans les questions migratoires, Monsieur **Enzo Santacroce**, conseiller communal PLR à Epalinges, philosophe politique, doyen et enseignant au gymnase et Monsieur **Claudio Bolzmann**, professeur à la Haute Ecole de Gestion de Genève, auteur de plusieurs publications sur la question de l'intégration et membre du Conseil de fondation (comme le soussigné) de l'Institut suisse d'études albanaises de Lausanne (ISEAL).

Inscription obligatoire avant le **26 mai** à: politique-histoire@bluewin.ch.

TU PARLES BIEN FRANÇAIS POUR UNE ITALIENNE !



Les enjeux identitaires pourraient se résumer par cette question: **qui est membre de la famille?** Les réponses données sont de deux ordres: il y a une réponse institutionnelle et une autre politique.



Quelques 750'000 personnes ont immigré en Suisse durant les 10 dernières années. Si le développement se poursuit, la population de la Suisse se composera en 2030 de plus de 50% d'étrangers et de naturalisés.

Les institutions

J'aime à analyser la loi sur la nationalité de 2018 car elle dit beaucoup de nous. Elle certifie institutionnellement qui est suisse ou qui ne l'est pas. Le législateur pense donner des critères objectifs pour identifier les (nouveaux) membres de la famille. Or, ce n'est qu'une illusion car en laissant une marge d'appréciation importante aux cantons et aux communes de ce qu'est l'intégration, elle en a fait une appréciation politique qui contrevient même à mon sens à la norme d'égalité de traitement contenue dans la Constitution. Ainsi, avec un même profil socio-économique, **en fonction du lieu où vous aurez initié le processus de naturalisation, vous n'aurez pas les mêmes probabilités d'être reconnu enfant du village.** Cela dépendra de qui vous aurez en face de vous pour trancher (personne membre de partis plus ou moins ouverts à l'accueil), de quelles réponses seront considérées pénalisantes et excluanes (quel est le sport national en Suisse: le ski, le hornuss, la lutte suisse...), etc... La notion même d'intégration est sujette à débat. Et plus il y a d'échelons institutionnels qui pourront la définir, plus les naturalisations seront politiques.

Cette loi sur la nationalité nous dit pourtant quelque chose de très concret. Les précarisés et les non-formés ne font pas partie de la famille. D'une part, en empêchant toute personne au bénéfice de l'aide sociale ou l'ayant été lors des trois dernières années de faire une demande de naturalisation, et d'autre part en introduisant les tests oraux ET écrits pour vérifier l'intégration d'une personne. Il est évidemment illusoire de penser qu'une personne ayant de la difficulté à lire et écrire dans sa langue d'origine ira passer un test dans une autre langue. Ces deux éléments me font dire depuis des années que **la Suisse n'est pas xénophobe, mais elle n'aime pas les pauvres.**

Les politiques et la question identitaire

Même après avoir franchi les étapes plus ou moins difficiles et/ou coûteuses et/ou humiliantes d'une procédure de naturalisation (notamment quand vous êtes nés dans le pays, concernant ce dernier aspect), pour certaines et certains vous ne serez pas encore un «vrai» Suisse. Vous resterez un «naturalisé», comme le démontre le flyer de l'UDC lors de la votation de février 2017 qui s'opposait à la naturalisation facilitée de la 3^{ème} génération. Il y aurait donc des Suisses à deux vitesses. Les vrais et les faux. Les «de souche» et ceux «de papier». De dire les «purs» et les «impurs» il n'y a qu'un pas que certains franchissent en immobilisant l'histoire et en répandant l'idée d'une population immaculée qui serait entachée par l'arrivée, l'apport de nouveaux venus. La question qui peut se poser est donc la suivante: **à partir de quelle couche est-on de souche?** Pour certains jamais, pour d'autres à la naissance. Le droit du sang contre le droit du sol.

Beaucoup de questions restent ouvertes. Que fait-on de cette première migration des années 60 qui a construit notre pays (au propre et pas au figuré), qui a donné des droits syndicaux à toutes les travailleuses et travailleurs du pays en apportant leur culture politique et syndicale et qui ont marqué culturellement notre pays. Aucune facilité n'a été prévue pour les reconnaître enfants du pays, à la notable exception du droit de vote et d'éligibilité au niveau communal dans quasi tous les cantons romands. **Qu'est-ce qu'une démocratie qui donne le droit de décider à toujours moins de personnes, qui les choisit en fonction de leur revenu et niveau de formation?** Qu'est-ce qu'une démocratie qui au lieu de considérer d'entrée de jeu sa jeunesse comme une richesse et un joyau à chérir, fait peser sur certains d'entre eux comme un soupçon et doit examiner leur dossier avant de certifier qu'ils font partie de la famille?

Beaucoup de questions, beaucoup de débats. Mais pour faire ces derniers honnêtement, nous devons toutes et tous être à égalité civique, sinon ils sont tronqués dès le début.



► **Ada Marra**
Conseillère nationale socialiste



Les Segundos

Le 2 juin prochain, le Cercle démocratique de Lausanne aura l'honneur d'accueillir la conseillère nationale Ada Marra dans le cadre d'une conférence-débat sur la difficile et passionnante question de l'immigration. Plus précisément, il s'agira, pour moi, de débattre sur la place des primoarrivants et de leur progéniture, soit les fameux Segundos.

Aussi, en filigrane de la question des flux migratoires apparaît celle de l'intégration dans un pays hôte.

En lien avec cette thématique au sein de laquelle M^{me} Marra s'engage depuis des années en demandant que la naturalisation soit automatiquement accordée à

la descendance de la 3^{ème} génération, la conseillère nationale gagne une bataille politique et juridique importante en obtenant en février 2017 que la naturalisation facilitée soit accordée à la descendance de la 3^{ème} génération sur le plan fédéral.

En tant que Segundo, né dans les années '70 de parents italiens parlant encore leur dialecte du Sud, je comprends la posture qui consiste à s'interroger sur la signification de l'identité suisse, en ceci qu'elle est amenée à évoluer en fonction des éclairages historiques et des avancées sociétales. Mais il me paraît discutable de la remettre en question en soi, comme si la construction d'un parcours de vie se faisait hors sol et sans ancrages. C'est précisément ce concept hors-sol qui est contradictoire: comment accorder un droit du sol à des fils et des filles d'immigrés naissant dans un pays qui n'existerait pas?

Un pays, c'est précisément un ensemble constitué de territoires, de climats, de coutumes divers et variés, le tout délimité par une histoire et des frontières. Un italien né à Zoug grandira, se développera humainement et professionnellement avec une autre vision de la réalité que celui évoluant en pays de Vaud. Et pourtant ils se reconnaîtront dans des valeurs communes telles que le sens de l'effort, le mérite, le goût du dialogue et du compromis.

C'est bien ces dénominateurs communs qu'il est nécessaire de rechercher, entre autres, pour celui qui veut se naturaliser: acte qui, dans ce contexte, n'est aucunement une pure formalité. En réalité, se naturaliser, c'est démontrer que l'on a accepté et intégré les valeurs du pays hôte. Et que l'on est prêt à les défendre et à les préserver, notamment à travers une langue apprise et maîtrisée. C'est en ceci que se naturaliser est une action libre de celui qui veut écrire l'histoire de l'interculturalité en fixant comme point de départ sa naissance en tant qu'étranger. L'interculturalité, c'est ce carrefour merveilleux où le pays hôte se nourrit à son tour de l'apport socioculturel des étran-

gers intégrés en créant un espace de rencontres inédites. Max Frisch, l'écrivain zurichois disait, la formule est connue:

«Nous avons besoin de forces de travail, des humains arrivèrent.»

Dans l'optique de l'interculturalité, il faudrait compléter la fin de la phrase en affirmant: «non seulement des humains arrivèrent, mais avec eux, dans leurs bagages, étaient aussi contenus des possibles.»

La question de l'immigration est fondamentalement existentielle, car les immigrants sont porteurs, sans même le savoir, d'une faculté à rendre possible les possibles. Héritiers du dynamisme de la découverte, les Segundos saisissent en effet des opportunités en osant franchir le pas dans l'inconnu. Munis d'une formidable capacité d'adaptation, ils contribuent, en collaboration avec les indigènes, à la construction d'une réalité qui, tout en se souciant de maintenir le lien avec le patrimoine, sait faire place aux nouveautés qui évitent les communautarismes et les replis identitaires.



Enzo Santacroce

► *Philosophe politique
Conseiller communal
Doyen au Gymnase*

La fin de la honte, *enfin.*

► Massimo Lorenzi
Chef des sports de la RTS

La seule histoire que je connaisse est la mienne et il m'en manque le début. Un début qu'on m'a raconté.

Je suis arrivé en Suisse à l'âge de six mois, caché avec ma mère dans une voiture. **C'était l'hiver 1962.** S'en sont ensuite suivis trois ans de clandestinité à Genève, dans un appartement près de la gare que mes parents partageaient avec cinq autres immigrés. Une chambre pour nous trois, cuisine et salle de bains communes. Mon père travaillait sur les chantiers, mais, comme le regroupement familial n'était pas autorisé, ma mère et moi l'avons donc rejoint en violant la loi. L'amour et la petite famille ont prévalu sur la légalité. Compte tenu de cette situation, mes parents se devaient d'être discrets et ils le furent. Ma mère et moi ne sortions que rarement, elle me serait contre elle et rasait les murs, elle ne m'a jamais promené dans un landau de peur d'être repérée. Il fallait se faire invisible, car si notre clandestinité avait été remarquée et dénoncée à la Police des étrangers, la seule issue était l'expulsion du territoire suisse. Mes parents ont eu peur, ils me l'ont dit. Et pour ma part, ce mot, **clandestin**, me fait encore frissonner quand j'y pense. Il est évident que ces années de prime enfance marquées par l'effacement, le silence et l'inquiétude sont imprimées en moi. Je sais que j'ai

en moi une archaïque angoisse du rejet. Parfois, elle resurgit et me fige.

C'est là, dans ces années de pénombre, qu'est née une honte qui m'a collé à l'âme comme une tache indélébile. Car oui, pour moi l'immigration a été une honte intime et secrète. **J'ai eu honte de mes origines, j'ai eu honte des miens, j'ai eu honte de mon appartenance, honte de notre statut social.** J'ai eu, et c'est brûlant de l'avouer, honte d'être moi, cet enfant craintif d'ouvriers immigrés italiens dans la Suisse opulente des années soixante. Cette honte, je l'ai toujours dissimulée, mais je me suis construit sur elle et contre elle. Son goût poisseux je le connais par cœur. Avec le temps, j'ai compris que la honte ne surgit pas par hasard, qu'il lui faut un fondement pour s'établir en nous. Dans mon cas, ce fondement ce fut le regard que la société suisse de l'époque a porté sur nous, les immigrés Italiens. Un regard violemment méprisant. On nous a fait sentir que nous étions inférieurs, des gens de peu, des étrangers, de la main d'œuvre bon marché. C'est aussi banal et brutal que ça. L'enfant que j'étais sentait sa différence et son infériorité, mais sans pouvoir l'exprimer, ni la relativiser et la mettre ainsi un peu à distance. Cet enfant ne ressentait que de la honte.

→ p. 24



**«Sale Rital... Piaf...
Magut... Macaroni...»**



Nous sommes en 1970, j'avais neuf ans. La Suisse votait alors sur une initiative populaire de James Schwarzenbach «contre l'emprise étrangère». Emprise: ce mot est terrible. Il signifie domination. Mais comment un peuple de maçons, de garagistes, de manœuvres et de femmes de ménage pouvait-il exercer une emprise sur la Suisse? **Foutaises et xénophobie, déjà.** Tout le monde ne parlait que de ça, l'initiative «contre les étrangers». Mon père se voulait fataliste et acide: «Bah, s'ils ne veulent plus de nous, on rentrera. Mais eux, comment ils feront sans nous pour faire les boulots que les Suisses ne veulent pas? Qui nettoiera? Qui donnera ses bras et sa sueur pour construire les maisons, les routes, les tunnels, les barrages?» Je l'écoute, je l'observe, je m'in-

terroge. Je ne suis pas rassuré. Finalement, **54% des votants vont rejeter cette première initiative xénophobe.** 54 % à peine. Ce qui signifie que dans cette Suisse où tout allait pourtant si bien, une moitié des gens avait voté contre nous, les étrangers. Ça fait mal, ça laisse des traces. Et depuis, ce nom, Schwarzenbach, me fait l'effet de la plus infecte des madeines de Proust. Depuis, secrètement, chaque étranger est mon frère, parce que je sais mieux que d'autres ce que c'est que d'être «l'étranger». Parce que nous sommes tous, un jour ou l'autre, l'étranger de quelqu'un.

Années septante. Dans le préau de l'école, les insultes fusent : «Sale Rital... Piaf... Magut... Macaroni... Mussolini...» La rage

me prend le ventre, j'ai la haine, je ferme les yeux, je fonce, je cogne. Je pleure. On nous sépare, on m'admoneste. Le prof et mes parents me punissent pour mon attitude querelleuse qui n'est en fait qu'un cri de douleur et de rage. Des bagarres, je m'en souviens, il y en aura beaucoup, dans la rue et sur les terrains de foot. Je me souviens aussi de ce prof qui prononçait exagérément mon nom et mon prénom, me demandant si je voulais devenir maçon ou gondolier. Je me souviens aussi de cette pancarte accrochée à l'intérieur de la porte d'un café où il était écrit ceci : «**Interdit aux chiens et aux Italiens.**» Comment dire à qui ne l'a jamais ressenti le sentiment d'humiliation qui m'étreignait alors? J'ai souvent eu, à proprement parler, envie de me cacher, de m'effacer, de disparaître. Envie de n'être rien pourvu de ne pas être rejeté.

Depuis, la blessure s'est refermée. La Suisse a oublié cette époque lointaine. Mais ici comme ailleurs les xénophobes continuent de faire leur beurre électoral en alimentant le rejet insidieux de l'étranger, ce bouc émissaire des frustrations de celles et ceux qui se croit plus purs et supérieurs. Lamentable. Pour ma part, j'ai pardonné, je ne nourris plus le moindre ressentiment, j'ai choisi de «**devenir**» suisse, je suis donc binational. Avec les années, mon statut a changé: je suis passé du clandestin, au toléré, puis à l'acculturé, l'assimilé, l'intégré. Une évolution «exemplaire», diront certains. Peut-être. Mais je n'oublie rien. Et malgré mes deux passeports, ma double culture, je suis toujours habité par un étrange et parfois très inconfortable sentiment de non-appartenance. Je ne suis ni d'ici ni de là-bas. Je n'ai pas de mère patrie. Je ne frissonne d'émotion devant aucun drapeau. Seul avantage, je suis totalement immunisé contre le dangereux virus du nationalisme. Mon pays c'est l'enfance enfouie. Et mon enfance c'est la clandes-

tinité et l'immigration. Mon identité s'en est trouvée balafrée. J'ai longtemps voulu fuir le souvenir des blessures d'enfance, fuir cette vieille honte. Et puis un jour, il y a à peine quelques mois, le hasard a fait que j'ai osé m'exprimer publiquement. J'ai pu brièvement raconter mon histoire, exhumer ce qui a été, ce que j'ai ressenti et d'où je viens... Immédiatement les réactions sont venues de toutes parts. Jamais je n'aurais imaginé cela. Mon histoire était donc aussi celle de beaucoup d'autres. Et soudain, après cette sorte de **coming out existentiel**, la honte en moi, presque par magie, s'est dissipée.

A 60 ans, je réalise que je n'ai plus à guérir du passé. J'assume qui je suis. Il n'y a plus la moindre gêne. Il y a juste une histoire, la mienne et celle des miens. Ni plus ni moins que ça, notre histoire dans l'histoire de ce pays. Je ne demande ni excuses, ni réparation, ni devoir de mémoire. Je n'ai pas spécialement envie d'en parler, même si j'ai conscience de me livrer ici avec impudeur.

Je rends par ces lignes hommage à mes parents et à toutes celles et ceux qui ont connu ces années grises. L'immigration n'est pas toujours un voyage facile. Je suis fier d'eux, fier de leur dignité et de leur courage. Car il faut du courage pour immigrer, pour être un étranger. Jamais je ne serai à la hauteur de leurs sacrifices. Ma reconnaissance envers eux est une dette de chaque jour.

Merci. Grazie.

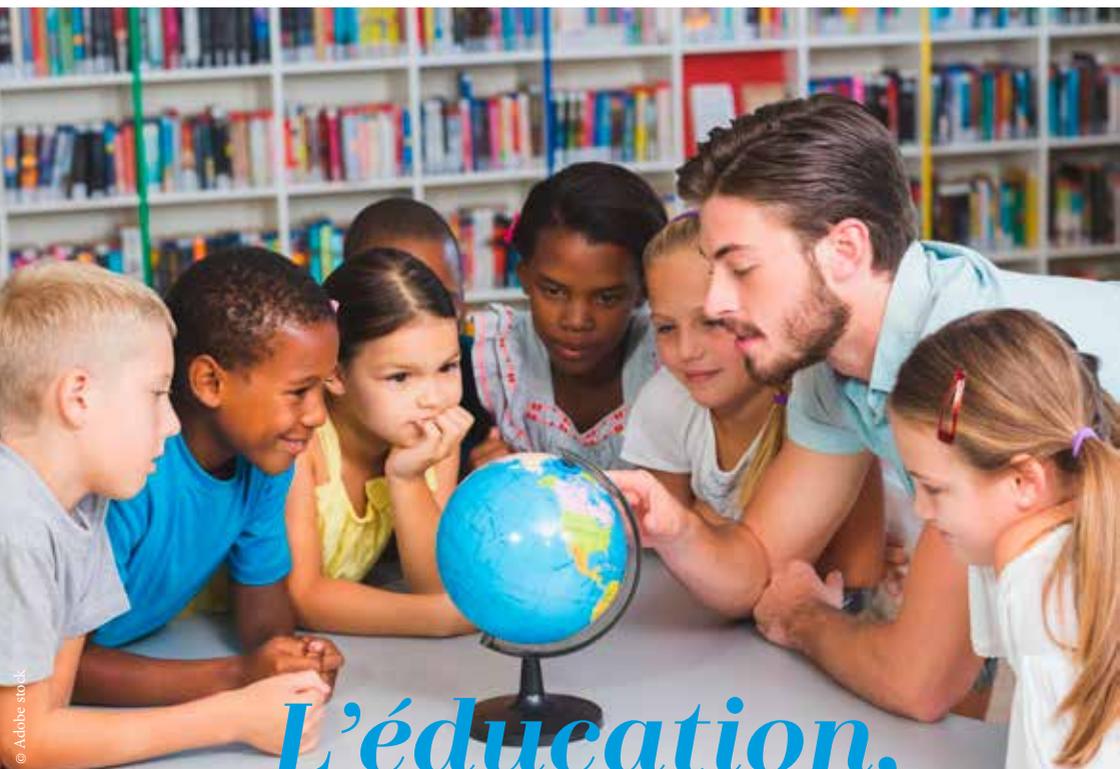


LES JEUNES ONT LA PAROLE...

par Denise Gemesio

Conseillère communale à Lausanne

Membre du comité PLR Lausanne



L'éducation,

la clé de l'intégration de toutes et tous

A l'occasion du sujet de ce numéro qui porte sur l'immigration, je vais me permettre de parler de mon expérience personnelle. Non, je ne suis pas une immigrée à proprement parler, mais je suis issue de l'immigration d'un père italien et d'une mère colombienne. Si, selon ma mère, j'ai eu la chance de naître caucasienne (et pas latina comme elle), je n'ai pas moins fait

les expériences souvent marquantes d'être une étrangère. Étrangère en Suisse, étrangère en Italie, étrangère en Colombie: je n'appartiens pas réellement à un pays. Je suis toujours trop italienne ou trop suisse ou trop colombienne pour être une vraie Suisse, une vraie Italienne ou une vraie Colombienne.

Voilà un simple exemple du résultat de l'immigration en Suisse. Un résultat que le Parti Libéral-Radical Vaudois se doit de reconnaître et qu'il doit penser dans sa politique. Les personnes ayant immigré en Suisse et ayant trouvé une terre d'accueil sont pour la plupart ici pour vivre une vie meilleure que dans leur pays d'origine, ils désirent se stabiliser et donner un futur prometteur à leurs enfants. Dans cette optique, nous devons mettre à disposition des outils qui permettront à ces immigrés et leurs enfants de développer tout leur potentiel et s'intégrer au mieux. Cela afin qu'ils se sentent chez eux ici, en Suisse. C'est ce que le PLR Lausanne a mis en avant dans son programme de législature 2021-2026.

Il faut permettre aux parents de prendre des cours de français

Pour cette raison, mon collègue de groupe au Conseil communal de Lausanne, Paulraj Kanthia a déclenché un processus par une question écrite à la Municipalité demandant d'analyser ce qui est fait afin d'aider les enfants allophones à s'intégrer au mieux dans notre système éducatif. Car c'est là qu'il faut intervenir: l'éducation. C'est là qu'il faut permettre aux parents de prendre des cours de français afin de pouvoir aider leurs enfants à faire leurs devoirs. A côté de ça, beaucoup de parents issus de l'immigration décideront d'éviter de parler en famille dans leur langue d'origine, pour que les enfants s'intègrent mieux, alors qu'ils seront finalement une mauvaise influence dans leur apprentissage du français car ne connaissant pas bien cette langue.

De plus, un cours de français donné aux parents leur permettra également d'évoluer plus facilement dans leur carrière et se sentir mieux intégrés dans notre pays.

Mis à part la question de la formation, ce qui va souvent avoir un effet néfaste sur l'intégration d'une famille immigrée, ce sera le fait de ne pas connaître les us et coutumes du pays d'arrivée et, surtout, ne pas connaître les différents processus et systèmes politiques ou économiques. Lorsque l'on a grandi entouré d'une famille suisse depuis plusieurs générations, la plupart de ces processus semblent naturels. Il est donc primordial de mettre en place des systèmes de mentorat de façon à pouvoir accompagner ces nouveaux habitants et leur faciliter l'accès à ce qu'ils ne pourraient découvrir par hasard que plusieurs années après leur arrivée.

Enfin, lorsque les familles immigrées auront été en Suisse depuis assez d'années pour pouvoir se permettre de voter, de devenir Suisses, il faudra les encourager et leur permettre une facilitation à la naturalisation afin d'éviter une fuite des cerveaux que nous aurons formés pendant des années d'un côté, et également permettre à ces personnes d'appartenir à un pays et de s'y sentir bien. La Suisse n'a rien à y perdre et, au contraire, en voyant la situation difficile de l'AVS, c'est une solution qu'il faut reconnaître et encourager. Arrêtons de laisser le sujet de la justice sociale à la gauche. Le PLR a tout autant à y apporter, mais d'une façon différente.

Une des valeurs de notre parti, c'est la cohésion, donc montrons que nous sommes solidaires aussi envers les nouveaux Suisses.



DROIT AU BUT

par Pascal Nicollier

Orientation juridique du Cercle Démocratique



Naturalisation des «Segundos», *pas si «facilitée» que cela*

Les «Segundos» constituent la seconde génération de résidents suisses. Il s'agit donc des enfants d'immigrés. Contrairement à ces derniers, les «Segundos» naissent en Suisse et ne connaissent pas forcément leur patrie d'origine. Si certains héritent du permis de séjour ou d'établissement de leurs parents, d'autres préfèrent embrasser la nationalité suisse par la voie «ordinaire» ou par la voie «facilitée». De quoi s'agit-il au juste et quelles sont ces deux pistes menant au sésame national?

Tout d'abord, si la «**naturalisation facilitée**» existe, c'est qu'il en existe une autre: la «**naturalisation ordinaire**», et autant dire qu'elle n'est pas facile, puisqu'il faut avoir une autorisation d'établissement (permis C), résider dix ans en Suisse, dont trois sur les cinq ans avant le dépôt de la demande. Le temps passé en Suisse entre l'âge de 8 et 18 ans compte double à condition d'avoir passé au moins six ans en tout en Suisse. Les cantons ajoutent parfois quelques années de résidence sur son sol ou dans une même commune. Dans le canton de Vaud, il faut

avoir séjourné deux ans dont l'année précédant la demande; les communes peuvent imposer une durée de séjour d'un an sur leur territoire. À cela s'ajoutent bien entendu des conditions standards d'intégration réussie, de solvabilité et de sécurité, mais également des connaissances spécifiques sur la Suisse, sa géographie, son histoire, sa politique et sa société; le tout fait l'objet d'un rapport d'enquête et d'un examen, comme dans les «Faiseurs de Suisses»...

La naturalisation facilitée est un peu moins exigeante. Elle s'applique au conjoint d'un ressortissant suisse ainsi qu'à leurs enfants. Attention, ces avantages ne concernent donc pas l'enfant né en Suisse de deux ressortissants étrangers. Le «**Segundo**» suisse a donc en principe un parent suisse, sinon il n'aura pas d'autre choix que de passer par la procédure de naturalisation ordinaire. Seul le – moins médiatique – «**Tercero**» peut concourir à la naturalisation facilitée s'il a des parents étrangers, mais avec la condition que sa famille soit en Suisse depuis trois générations et s'il fait sa demande avant l'âge de 25 ans.

À ces conditions s'ajoutent aussi une certaine durée. Le conjoint suisse ne peut déposer sa demande de naturalisation facilitée que s'il vit au moins depuis trois ans en union conjugale et depuis cinq ans en Suisse. Autrement dit, si une Suisseuse épouse un étranger qui vit en Suisse depuis deux ans, ce dernier pourra demander une naturalisation facilitée après trois ans de vie conjugale. En revanche, si la Suisseuse fait venir son fiancé de l'étranger, il faudra attendre cinq ans.

Si la naturalisation est «facilitée», cela ne veut pas dire qu'elle est rapide. Il faut en effet attendre au moins une année et demie après le dépôt de la demande

pour obtenir le passeport rouge. Il en coûte de CHF 250.- pour un enfant de moins de douze ans, puis CHF 650.- ensuite et CHF 900.- dès 18 ans. Une fois octroyée, il faut rester bien sage, car la nationalité peut être retirée s'il y a du grabuge, mais à la condition que la personne en question soit double national. Cette «déchéance» reste néanmoins un peu théorique.

Et bien sûr, comme pour la naturalisation ordinaire, le passeport à croix blanche exige quelques conditions personnelles d'intégration, telle la connaissance d'une langue nationale (niveau B1 à l'oral et A2 à l'écrit), le respect des valeurs suisses (constitution, solvabilité, impôts payés, pas d'infraction,...), la participation à la vie économique et le soutien de sa famille. **En somme, il faut être plus suisse qu'un Suisse, sachant que tous les Suisses ne sont pas des citoyens modèles à ce point... mais c'est une autre histoire.**

Plus d'infos:

- www.ch.ch/fr/etrangers-en-suisse/naturalisation
- Loi sur la nationalité : <https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/2016/404/fr>
- Directives du Secrétariat d'État aux migrations (SEM) : <https://www.sem.admin.ch/sem/fr/home/publiservice/weisungen-kreisschreiben/buergerrecht.html>



CŒUR À CŒUR

par Dr Eric Rochat

Commission Santé & Social



Zoé4life – Zoé pour la vie

www.zoe4life.org

Zoé Guignard aurait été une petite fille comme les autres si elle n'avait présenté un cancer dès sa naissance. Elle va se battre sa vie durant contre cette maladie et ses rechutes. Lorsque la tumeur récidive en 2013, elle a quatre ans. Sa famille et son entourage se mobilisent pour aider à financer un traitement de la dernière chance qui ne peut être prodigué qu'en France ou en Allemagne. Un incroyable mouvement de solidarité se développe alors autour de la famille Guignard. Le cancer gagnera pourtant la bataille et Zoé rejoindra les étoiles dans les bras de sa maman, deux jours avant son cinquième anniversaire. Comme le dit si doucement celle-ci: «son sourire, son rire et sa volonté de trouver de la joie dans tout ce que la vie peut offrir ont été un cadeau et une leçon».

En Suisse, chaque année plus de 300 enfants et jeunes (de la naissance à l'âge de 18 ans) développent un cancer. L'un d'eux en meurt chaque semaine et une petite dizaine d'autres seulement vont guérir sans séquelles. Dès le 1^{er} juillet 2021, un congé parental de quatorze semaines est accordé à un des parents pour s'occuper de son enfant mais les traitements durent des mois et des années... Zoé4life – Zoé pour la vie – est une organisation fondée entièrement sur la générosité et le bénévolat. Elle est gérée par deux professionnelles très personnellement impliquées et poursuit son action dans les directions suivantes :

- **contribuer au financement de traitements innovateurs en oncologie pédiatrique** (près de 2,5 millions depuis 2013) et favoriser ainsi l'introduction en Suisse de nouveaux protocoles de traitement
- **améliorer le quotidien de l'enfant durant le traitement et aider financièrement sa famille.** Dans la nécessité de le faire traiter à Lausanne ou Genève, les parents se retrouvent rapidement dans de vraies difficultés financières: leur enfant passe un jour sur quatre à l'hôpital et l'un d'eux doit presque nécessairement renoncer à son activité professionnelle pour rester auprès de lui.
- **sensibiliser le public au cancer chez l'enfant.** Il faut parler ouvertement et largement de la réalité que vivent l'enfant et sa famille. A cette fin Zoé4life organise diverses manifestations tout au long de l'année pour informer et récolter des fonds (Jet d'eau en OR, Day4life, Septembre en OR, gala de l'humour).

Finalement, des actions ponctuelles aident à démontrer les effets bénéfiques du sport chez ces jeunes malades, à soutenir un des programmes de la Ligue Vaudoise contre le cancer et à prendre en charge les frais de mesures visant à préserver la fertilité future des enfants atteints, frais qui ne sont pas couverts par les assurances-maladie. Et tout récemment a été organisée une chaîne de solidarité pour offrir une chance aux enfants ukrainiens atteints de cancer.

Touché par le vécu, la générosité et l'engagement de la famille Guignard et de son entourage, profondément concerné par les buts de l'association Zoé4life, le Comité du Cercle Démocratique de Lausanne a pris la décision de lui attribuer un don de CHF 5'000.- pour permettre à tant d'enfants et à leurs familles de vivre moins difficilement le parcours ardu qui est le leur.



Patrick Chappatte:
**«On arrive dans
une société qui ne
comprend plus
l'ironie»**

► Antoine Bernhard
«*Le Regard Libre*»

Patrick Chappatte est une référence internationale du dessin de presse. Collaborateur du *Temps*, de la *NZZ am Sonntag* et du *Spiegel*, ses dessins sont publiés dans les colonnes de journaux internationaux comme *The Boston Globe* et *Le Canard Enchaîné*. Il fut également, entre autres, dessinateur attitré du *New York Times* jusqu'en 2019, année où le quotidien américain a décidé de renoncer aux dessins de presse dans ses colonnes, à la suite d'une immense polémique déclenchée par une caricature du dessinateur Antoniό jugée antisémite. En plus de son activité dans la presse, Chappatte pratique le BD reportage et le reportage animé. Il s'engage dans la Fondation suisse «Freedom Cartoonists Foundation» – qu'il a fondée avec d'autres personnalités – pour défendre la liberté de la presse en soutenant des dessinateurs partout dans le monde. Par ses activités, Chappatte est en permanence sur le front de la défense de la liberté d'expression. Dans un entretien pour *Le Regard Libre*, il explique l'importance de ce combat dans un monde où la liberté n'est jamais acquise. Morceaux choisis. Et parmi celles qui structurent le débat, l'identité s'est fait une place de choix.

*Patrick Chappatte dans son atelier,
à Genève, en 2021*

Crédit: © Matthieu Zellweger

Le Regard Libre: *Vous avez écrit dans votre manifeste publié dans Le Temps en 2019, après la décision du New York Times de renoncer aux caricatures politiques: «Les dessins politiques sont nés avec la démocratie. Et ils sont attaqués quand la liberté l'est.» Est-ce que le métier de dessinateur de presse est une activité politique?*

PC: Oui, c'est un travail politique, dans un sens très large. Mais le rôle premier du dessinateur, c'est de donner du plaisir, du grain à moudre au lecteur, lui donner à sourire et à rire. C'est aussi porter un regard sur une actualité, la commenter, amener un décalage et peut-être un approfondissement que le lecteur fera dans sa tête. Et dans le meilleur des cas, tout cela en même temps. Dans un contexte plus large, le dessin de presse est un reflet et un symbole de la liberté d'opinion, de la liberté de la presse. Et bien entendu, la liberté de la presse est un des piliers de la démocratie. C'est une jolie phrase, ça peut paraître pompeux, mais j'y crois profondément. Tout cela est lié.

Le Regard Libre: *Vous avez dit une fois: «Nous vivons dans un monde où la horde moralisatrice se rassemble sur les médias sociaux et s'abat comme un orage subit sur les rédactions.» Est-ce un phénomène nouveau? Et qui prend de l'ampleur?*

PC: J'essaie de ne pas employer de mots-valise un peu assommants, je déteste les catégories, donc je vais essayer de ne pas employer le mot «wokisme». Mais disons que nous sommes confrontés à un air du temps très empreint de susceptibilité: dans une société sans tabous, on s'invente de nouveaux tabous. Les nouvelles revendications de type social – issues de travaux universitaires, d'un nouveau progressisme né aux Etats-

Unis – sont légitimes et intéressantes. Je crois qu'il y a un progrès dans le fait de s'interroger sur la façon dont les préjugés imprègnent la société au-delà de l'égalité des droits – par exemple en ce qui concerne les femmes et les minorités ethniques. Tout ça devient problématique quand ça prend la forme d'une idéologie rigide, avec une doxa et un vocabulaire qui lui est propre. Dans le cas qui nous intéresse, le ressenti est mis au cœur de tout, le ressenti devient tout-puissant. Pour résumer, si un dessin est perçu par quelqu'un comme choquant, c'est qu'il est choquant. L'auteur doit s'excuser, voire retirer le contenu, quelles qu'aient été ses intentions. C'est une lecture très binaire et susceptible de l'humour qui peut devenir menaçante pour la liberté d'expression.

Le Regard Libre: *Vous vous étiez d'ailleurs engagé personnellement dans la polémique qui a touché Claude-Inga Barbey au Temps et qui a conduit à son départ...*

PC: Les activistes vous diront que ce n'est pas de la censure. C'est un tout petit peu hypocrite puisqu'en réalité, ce sont des campagnes très bien menées, qui utilisent comme levier les réseaux sociaux. Les millenials savent utiliser ces outils et profitent du fait que les médias traditionnels sont toujours en position d'intimidation par rapport aux phénomènes de masse sur Internet, comme le fait que quelques personnes soient en mesure de déclencher une réaction massive, grâce à un effet de levier. On demande explicitement des excuses et le retrait de contenus, bien au-delà de la seule volonté de faire valoir un point de vue. Souvent on ne s'attache même pas à regarder ce qui est dit: il y a tel ou tel mot, telle imitation qui passe mal – et qui peut être maladroite ou même un peu has been – mais jusqu'à aujourd'hui



Retrouvez sans plus attendre
notre nouveau catalogue de
voyages 2022 !
Commandez le sur buchard.ch
ou au 027.306.22.30.

Créateur officiel de souvenirs depuis 1953 |

BUCHARD
voyages

Pour votre publicité dans le
BULLETIN DU CERCLE DEMOCRATIQUE LAUSANNE

urbanic
Régie publicitaire

Avenue Edouard-Dapples 54 - 1006 Lausanne - info@urbanic.ch - Tél. 079 278 05 94

fidal

Fiduciaire Lambelet SA

Fondée en 1925

- Vérification de comptes
- Comptabilité
- Conseils fiscaux

Maîtrise et performance

- Evaluation et conseils
en économie d'entreprise
- Expertises

Siège : Avenue Louis-Ruchonnet 15 - 1003 Lausanne

Succursale et courrier : Route de la Maladière 26 - 1022 Chavannes-près-Remens

Tél. 021 342 50 20 - Fax 021 342 50 39 - fidal@fidal-sa.ch



Membre de la Chambre fiduciaire



Roger Gremper SA

FERBLANTERIE-COUVERTURE
INSTALLATIONS SANITAIRES-CONSEILS ENERGETIQUES
SERVICE DE DEPANNAGE

**Maîtrises Fédérales pour
Construire - Rénover - Entretien**

021 624 67 23
079 210 82 37

www.grempersa.ch
info@grempersa.ch

AV. D'ÉCHALLENS 38
1004 LAUSANNE

on tolérerait, dans une société ouverte, le fait d'être mauvais ou has been. Aujourd'hui, chez ces nouveaux activistes, tout est réduit à la notion de faute impardonnable. C'est une façon de scier une branche sur laquelle nous sommes tous assis, y compris ces nouveaux activistes, puisque leurs revendications sont possibles seulement dans un régime de liberté d'expression.

Le Regard Libre: C'est en fait notre propre système qui contient les germes de sa propre destruction.

PC: Un des socles fondamentaux de tout le débat civique démocratique, un des droits humains fondamentaux, c'est la liberté d'expression. C'est elle qui permet aux opposants de s'exprimer, et aux activistes de faire du bruit. Il faudrait donc simplement qu'ils fassent attention à ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain. Si on n'y prend garde, c'est le socle même de la démocratie qu'on érode.

Le Regard Libre: La possibilité de l'humour est-elle en somme le baromètre le plus efficace de l'état de la liberté d'expression dans un pays?

PC: Je ne sais pas si c'est le plus efficace, mais il est redoutablement parlant. Les Anglais disent «It's the canary in the coal mine» («C'est le canari dans la mine de charbon») en référence aux canaris qu'on

mettait dans les mines pour détecter les gaz, le canari mourant d'asphyxie avant les mineurs: c'était le signal d'alarme. On dit souvent que le statut du dessin de presse et de la satire politique en général est un indice de l'état de santé de nos débats civiques. Quand le dessin et la satire sont attaqués, on doit s'interroger sur l'état de nos débats. La citoyenneté est passablement contaminée par les effets de polarisation propres à Internet et aux réseaux sociaux, qui polluent toute la politique en général, au détriment du sens du débat et du compromis.

Ecrire à l'auteur:

antoine.bernhard@leregardlibre.com

Pour lire l'entretien en entier, il est possible d'acheter **Le Regard Libre N° 83** en kiosque ou à Payot, de le commander en ligne ou de s'abonner sur www.leregardlibre.com/boutique (réduction de 10.- CHF sur tout abonnement avec ce code promo pour les membres du Cercle démocratique: **CDL**)

Offre d'abo à tous les membres du CDL

Veuillez nous envoyer ce talon à l'adresse suivante:

Le Regard Libre | Rue de l'Orée 98 | CH - 2000 Neuchâtel

Prénom et nom / société:.....

Rue et numéro de rue:.....

NPA et localité:

Adresse e-mail:.....



- Abonnement numérique (40.- CHF / an)
- Abonnement standard (papier et numérique) (90.- CHF / an)

Quo vadis internet?

Barry Lopez

► *Rédacteur en chef
du Bulletin*

Depuis novembre, Olivier Meuwly raconte l'histoire suisse dans des épisodes audio et vidéo d'une quinzaine de minutes. Que vous soyez dans le train, en voiture, en plein footing, vous pourrez apprendre comment la Suisse est devenue ce qu'elle est aujourd'hui.

Chaque deux semaines nous publions un épisode qui suit un ordre chronologique.

En avant-première, voici un aperçu des 15 épisodes:

1. Les Helvètes et l'ère féodale (de l'Antiquité au XIII^{ème} siècle)
2. Les débuts de la Confédération (XIV^{ème} et XV^{ème} siècles)
3. Consolidation et conflits (XV^{ème} siècle)
4. Des guerres de religion aux guerres d'Italie (XVI^{ème} siècle)
5. L'Ancien Régime (XVII^{ème} siècle)
6. Vers la Révolution (XVIII^{ème} siècle)
7. La République helvétique et l'Acte de Médiation (1798-1815)
8. Restauration (1815-1830)
9. La Régénération (1831-1847)
10. La Suisse devient un Etat fédéral (1848-1860)
11. Les grands chantiers constitutionnels (1860-1874)
12. La Suisse de la Belle Epoque (1874-1914)
13. La 1^{ère} Guerre mondiale et l'entre-deux-guerres (1914-1939)
14. La Seconde Guerre mondiale et l'après-guerre (1939-1968)
15. Quelques éléments pour comprendre l'histoire de notre temps (1968-...)



Comment voir ces vidéos?

1. Depuis votre ordinateur, accédez à votre navigateur internet préféré (Chrome, Safari, Firefox, Edge).
2. Dans la barre d'accès inscrivez l'adresse suivante: www.youtube.com et tapez dans la barre de recherche: «Cercle démocratique» ou directement depuis notre site internet: www.cercle-democratique.org.
3. Mettez la vidéo en pleine écran et profitez du spectacle!
4. Avant de quitter la page n'oubliez pas de cliquer sur le pouce pour indiquer que vous avez apprécié la vidéo et abonnez-vous à la chaîne YouTube du CDL. Vous serez ainsi informés des prochaines parutions.

Via le QR-Code

Avec votre smartphone il suffit de scanner le QR-Code suivant:



Alors n'hésitez pas, allez sur YouTube pour retrouver les épisodes.

Bon visionnage!



Les sportifs du Cercle...



... jouent la troisième mi-temps!



© Daniel Richard

Michaël Diserens – votre courtier en assurances

« Un seul interlocuteur à vos côtés
Et toutes vos assurances en sécurité »

MD Assurances & Conseils SA

Rte de la Croix-Blanche 33 • CH 1066 Epalinges/Lausanne

T 021 635 36 06 • M 078 626 92 49

info@mdassurances.com

Le Vaudois

Place de la Riponne 1

1005 Lausanne

Tél. : 021 706.40.40

H. Milliquet

SERRURERIE

Clôtures

Vitrerie

Peinture

Fer forgé

Sécurité

Bureau:

Chemin de la Caquerette 8 – 1306 Daillens
Tél. 021 703 25 00 – Fax 021 703 25 01

URGENCES

Natel 079 621 15 37
Bip 021 805 24 94

Atelier:

Route de Genève 21
1004 Lausanne



variovent sa

**VENTILATION - CLIMATISATION
RÉCUPÉRATION D'ÉNERGIE**

Route de Montpreveyres 21
CH-1080 Les Cullayes

Tél: +41 21 903 35 22
mail: info@variovent.ch

www.variovent.ch



LA GÂCHETTE

par Jean-Pierre Pasche
Commission tir



LES REINES ET ROIS DU TIR 2021-2022

Arbalète

1 ^{er}	Alain Joly	12 pts
2 ^{ème}	Claude Tilleu	9 pts
3 ^{ème}	Cécile Emery	7 pts
4 ^{ème}	René Altenbach	7 pts
5 ^{ème}	Paul Mettraux	6 pts
6 ^{ème}	Claude Margot	0 pt

Cible fantaisie

1 ^{ère}	Cécile Emery	150 pts
2 ^{ème}	Alain Joly	146 pts
3 ^{ème}	René Altenbach	145 pts
4 ^{ème}	Claude Tilleu	131 pts
5 ^{ème}	Marie-Thérèse Allaz	128 pts
6 ^{ème}	Claude Margot	105 pts

Pistolet

1 ^{er}	René Altenbach	191 pts
2 ^{ème}	Cécile Emery	179 pts
3 ^{ème}	Alain Joly	158 pts
4 ^{ème}	Claude Tilleu	154 pts

Cible CDL

1 ^{er}	Alain Joly	225 pts
2 ^{ème}	René Altenbach	218 pts
3 ^{ème}	Cécile Emery	196 pts
4 ^{ème}	Marie-Thérèse Allaz	184 pts
5 ^{ème}	Claude Tilleu	182 pts
6 ^{ème}	Claude Margot	150 pts

Cible Roi d'un soir

1 ^{er}	Alain Joly	243 pts
2 ^{ème}	René Altenbach	243 pts
3 ^{ème}	Cécile Emery	240 pts
4 ^{ème}	Claude Tilleu	234 pts



À noter

ORIENTATION JURIDIQUE

Uniquement pour les membres du CDL
et par téléphone
Pascal Nicollier, tél. 021 944 42 42

COMMISSION SANTÉ & SOCIAL

santesocial@cercle-democratique.org

COMMANDE DE VIN DU CDL

Visitez la cave de Delphine et Jean-François Morel
à Chardonne (Rue du Village 20) le jeudi soir de 17h à 19h,
ainsi que le samedi matin de 10h à 12h d'avril à décembre
(sauf jours fériés).



Le Blanc, le Rosé et le Rouge du CDL à Fr. 14.-/bouteille

LE CALENDRIER

07.05.2022

*Apéro sous la tonnelle du CDL
à Chardonne, dès 11h00*

02.06.2022

*Soirée-débat sur l'immigration
au Café-rest. du Vieux Lausanne
à 19h00*

04.06.2022

*Apéro sous la tonnelle du CDL
à Chardonne, dès 11h00*

08.06.2022

*Visite du Fort de Chillon
à 16h00*

13.06.2022

*Le libéralisme à l'honneur à
l'Hôtel Mirabeau à 19h30*

25.06.2022

Sortie d'été à Zermatt

02.07.2022

*Apéro sous la tonnelle du CDL
à Chardonne, dès 11h00*

06.08.2022

*Apéro sous la tonnelle du CDL
à Chardonne, dès 11h00e*

03.09.2022

*Apéro sous la tonnelle du CDL
à Chardonne, dès 11h00*

